



La nécropole dolménique de Aïn Medouja (région de Makthar)

Souad MINIAOUI

Institut Supérieur des Sciences Humaines de Tunis, Université de Tunis El Manar.

mail: souad.miniaoui@live.com

Le site antique de Aïn Medouja est situé dans la région du Haut Tell, à une dizaine de kilomètres au nord de Makthar¹ (Fig. 1 et Fig. 2). Sa superficie est estimée à 8 hectares environ². Les monuments funéraires, au nombre de six, se répartissent sur deux ensembles, séparés par la route nationale 4 et d'environ 1000 m l'un de l'autre. Le premier ensemble, composé de quatre monuments (1, 2, 3 et 4), est situé sur le versant Est de l'oued Haroun, en plein site romain. Le deuxième ensemble est constitué de deux monuments (5 et 6), occupant le sommet d'une crête (Fig. 3). Cet ensemble n'a pas été mentionné dans les notices consacrées à Aïn Medouja depuis la période coloniale ou dans une récente étude présentant les composantes archéologiques du site.

L'un des deux monuments du deuxième ensemble de Aïn Medouja —celui qui est partiellement visible depuis la route— a attiré de loin notre attention. Notre intérêt pour cette nécropole porte sur de deux raisons : les dolmens du deuxième ensemble n'ont pas été explorés, la variété de types de sépultures et d'autres composantes (alignements de pierres et stèle libyque) malgré le nombre réduit³. Une comparaison avec les monuments de la région de Makthar et ceux du Haut Tell est indispensable.

¹ Gouvernorat de Siliana ; délégation de Siliana Nord. L'étude de cette nécropole est entreprise conformément à l'autorisation délivrée de l'Institut National du Patrimoine, sous le numéro : 1638. Nous sommes autorisés à faire uniquement la prospection et les dessins/relevés architecturaux des monuments composant la nécropole. Toutes les illustrations (dessins, photos, cartes) sont réalisées par nous-mêmes ; la figure 2 est effectuée à partir de Google Earth.

² Chérif (2017), 187.

³ L'épierrement intensif depuis une dizaine d'années a détruit une grande partie du monument 4 et entièrement un autre monument dont il ne reste qu'une dalle (Monument (?) dans le premier ensemble de la description).

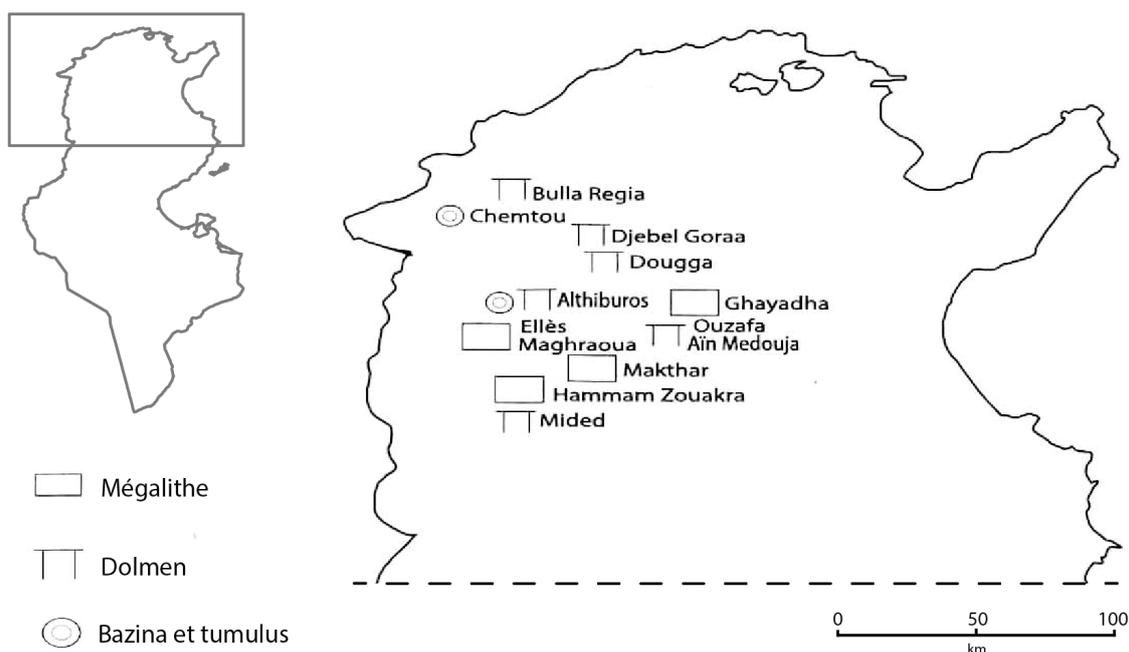


Fig. 1. Situation de Aïn Medouja dans la région du Haut Tell et localisation des principales nécropoles dolméniques et mégalithiques au Nord Ouest de la Tunisie

1. *Historique des recherches*

Le site antique romain de Aïn Medouja, particulièrement le mausolée et la forteresse, était mentionné depuis le milieu du XIX siècle par V. Guérin dans son voyage archéologique dans la régence de Tunis⁴. A la même période et jusqu'au début du XX siècle, ces vestiges ont été signalés par des archéologues et des officiers de l'armées françaises (Charles Diehl, le commandant Toussaint, le capitaine Foussard, etc.)⁵. Récemment, les vestiges archéologiques romains sont étudiés par A. Chérif. Ses deux articles constituent jusqu'à l'état actuel des recherches, les seules références sur l'histoire de Aïn Medouja, l'antique *CIVITAS A[VTIPSIDA] ?*⁶.

En ce qui concerne l'historique des recherches sur la nécropole dolménique, objet de notre étude, les monuments funéraires de Aïn Medouja ont été signalés sur la feuille de Maktar de l'Atlas Archéologique de la Tunisie, sous le numéro 133-Ksar Mdouja- ; on lit : « Ruine étendue. Monuments mégalithiques (menhirs et dolmens) »⁷. Toutefois, ces monuments n'ont pas été marqués sur la carte au 1/50.000 par le symbole RM, qui habituellement indique les ruines mégalithiques. Les monuments sont signalés pour la première fois en 1895 par L. Carton dans ses « Découvertes épigraphiques et archéologiques faites en Tunisie » ; l'auteur a également décrit une stèle à caractères libyques et a illustré deux photos, l'une de l'inscription, l'autre de l'un des dolmens⁸.

⁴ Guérin (1862), 420.

⁵ Diehl (1893), 397-399. Toussaint (1899), 190. Foussard (1923), 53-54.

⁶ Chérif (2015), 45-64. Chérif (2017), 185-205.

⁷ Atlas Archéologique de Tunisie, Feuille numéro XXX de Maktar, au 1/50.000.

⁸ Carton (1895), 391, 394, 400. Fig. 209, 391 et 211, 394.

La nécropole dolménique de Aïn Medouja (région de Makthar)

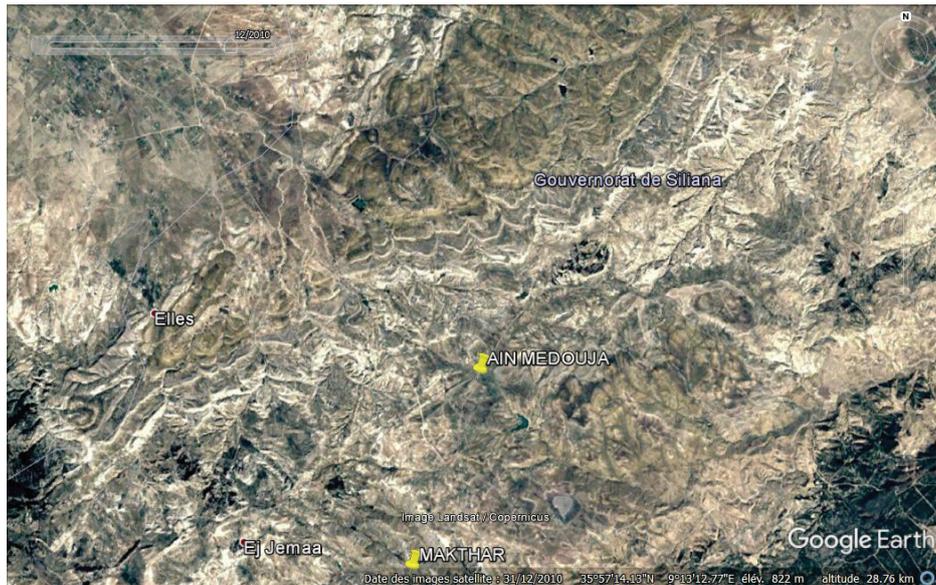


Fig. 2. Image satellitaire montrant la situation de Aïn Medouja dans la région de Makthar (Google Earth).

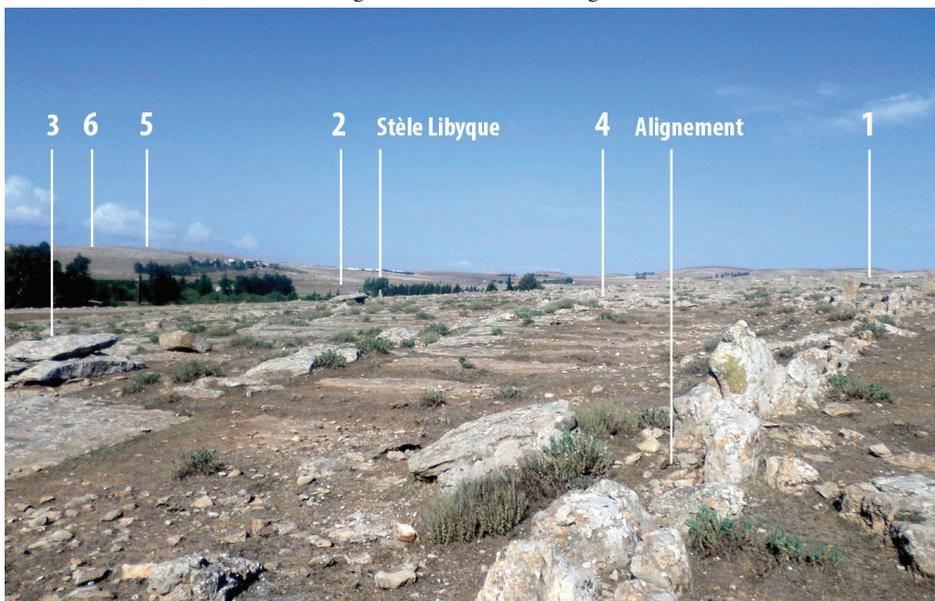


Fig. 3. La nécropole de Aïn Medouja : six monuments funéraires, stèle libyque et alignement

Au début du XX siècle, Ch. Monchicourt, en parlant de la Hamadat des Ouled Aoun, a mentionné un type de calcaire avec lequel les dolmens de Aïn Medouja ont été édifiés, à savoir un calcaire nummulitique qui dérive de Medouja jusqu'à l'ouest de Ksour Abd-el-Melek⁹. Le même auteur a cité dans la monographie géographique sur la région du Haut Tell des menhirs à Medouja¹⁰. Au cours des années quarante du XX siècle, J. B. Chabot a inventorié dans le Recueil des inscriptions libyques sous le numéro 38, une stèle libyque à sommet triangulaire ; cette stèle fut découverte en 1890 par Bordier¹¹.

⁹ Monchicourt (1901), 25.

¹⁰ Monchicourt (1913), 251, Pl. I.

¹¹ Chabot (1940), 13-14.

Après une quarantaine d'années, en 1982, A. Mtimet s'était contenté de signaler que les dolmens de Aïn Medouja sont situés à proximité des ruines romaines¹². Trois années plus tard, la même notice a été reprise par l'équipe de l'Atlas Préhistorique¹³.

En 1991, M. Ghaki, en présentant Médiouna, un site qui a fourni de nouveaux textes libyques, a noté que la particularité de la récente découverte est dans le voisinage immédiat. L'auteur parlait de dolmens de Aïn Medouja et d'une association à retenir entre ces dolmens et les stèles libyques¹⁴.

En 2012, la nécropole de Aïn Medouja a été citée dans un article écrit par nous-mêmes sur des réflexions sur l'orientation des sépultures dolméniques et mégalithiques en Tunisie, -les sépultures de la région du Haut Tell d'une manière générale, et celles de la région de Makthar en particulier-. L'orientation de chaque monument funéraire de Aïn Medouja a été examinée¹⁵.

C'est au cours de ces dernières années que les monuments funéraires de Aïn Medouja sont de nouveau mentionnés dans deux articles consacrés aux vestiges archéologiques romains¹⁶. A. Chérif a repéré deux nécropoles ; celle qui nous intéresse est la nécropole dolménique qui s'étend à l'Est du site. Dans cette nécropole orientale, l'auteur a parlé de plusieurs dolmens. Toutefois, il a noté que seulement quatre monuments sont encore debout¹⁷.

2. Description des monuments

2.1. Premier ensemble

2.1.1. Monument 1 (Fig. 4 et Fig. 5)

- Coordonnées

35°55'41.9" N ; 009°13'49.0" E

- Etat de conservation

Le monument est en grande partie détruit. La dalle de couverture est érodée.

- Orientation de la baie : Sud-Ouest

- Chambre

Les dimensions de la chambre sont approximatives car une grande partie des parois est écroulée. Elle fait une longueur de 2,12 m et une largeur de 1,74 m.

La baie a une largeur approximative de 2,06 m. Sa hauteur est de 0,42 m.

- Parois

Trois pierres presque alignées, constituant la paroi du fond. De droite à gauche, ces pierres ont les mesures suivantes : 0,71 m de longueur, 0,39 m d'épaisseur et 0,24 m de hauteur pour la première pierre ; 0,56 m de longueur, 0,21 m d'épaisseur et 0,32 m de hauteur pour la deuxième pierre et 0,49 m de longueur, 0,23 m d'épaisseur et 0,38 m pour la troisième pierre.

La paroi latérale droite se compose d'une seule pierre, couverte par la dalle. Elle est longue de 0,54 m et épaisse de 0,27 m.

La paroi latérale gauche est formée de trois pierres alignées, dont une est en partie couverte. Les dimensions de ces pierres se présentent du nord au sud : une première pierre longue

¹² Mtimet (1982), 34.

¹³ Atlas Préhistorique de la Tunisie, 8, Mactar, 1985, 29.

¹⁴ Ghaki (1991), 88.

¹⁵ Miniaoui (2012), 7-23.

¹⁶ Chérif (2015). Chérif (2017).

¹⁷ Chérif (2017), 188.

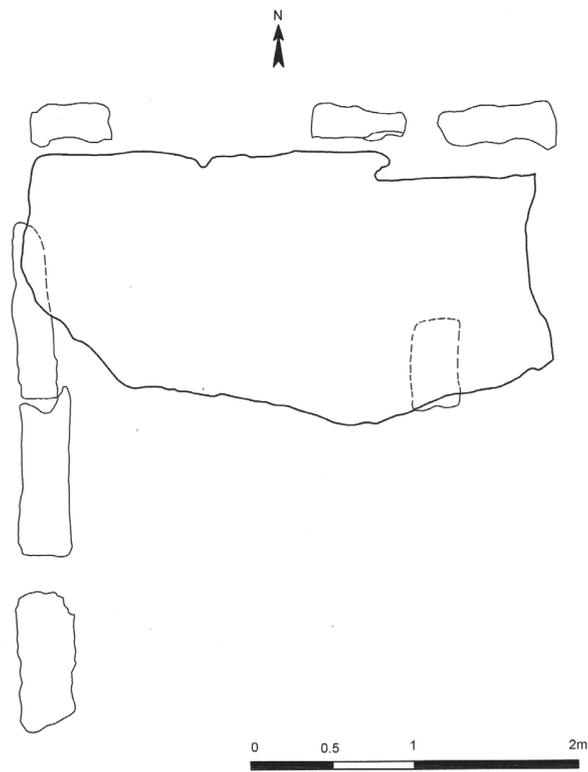


Fig. 4. Plan du monument 1 : vue de dessus.



Fig. 5. Monument 1.

de 1,08 m, épaisse de 0,21 m et haute de 0,42 m ; une deuxième pierre longue de 1,08 m, épaisse de 0,31 m et haute de 0,09 m ; une troisième pierre longue de 0,84 m, épaisse de 0,35 m et haute de 0,23 m.

- **Dalle de couverture**

La dalle de couverture est de grandes dimensions ; elle fait une longueur maximale de 3,05 m, une largeur maximale de 1,67 m et une épaisseur maximale de 0,24 m.

2.1.2. Monument 2 (Fig. 6 et Fig. 7).

- **Coordonnées**

35°55'40.6" N ; 009°13'48.4" E

- **Etat de conservation**

Le monument est généralement en mauvais état. La surface externe de la dalle de couverture est très érodée.

- **Orientation de la baie: Sud-Ouest (?)**

- **Dalle de couverture et chambre**

Le monument est représenté par une grande dalle qui affleure le sol. La hauteur prise du sol jusqu'à cette dalle varie de 0,43 m à 0,52 m.

Les dimensions maximales de la dalle de couverture sont : 3,62 m pour la longueur, 1,83 m pour la largeur et 0,27 m pour l'épaisseur.

La surface couverte par la dalle représente l'espace funéraire. Ce dernier a une longueur approximative de 3,02 m et une largeur approximative de 1,30 m. Des pierres sont posées à l'intérieur. La hauteur de l'espace destiné à la baie est de 0,48 m.

- **Parois**

La dalle de couverture est entourée des côtés est, sud et sud ouest par des pierres qui n'ont pas les mêmes mesures. Les deux pierres situées à l'est, appartiendraient à la paroi latérale droite. La plus grande a 1,36 m de longueur, 0,47 m d'épaisseur et 0,22 m de hauteur ; la plus petite est longue de 0,83 m, épaisse de 0,41 m et haute de 0,31 m. Les pierres situées au sud ouest faisaient probablement partie de la paroi latérale gauche ; la pierre de forme trapé-

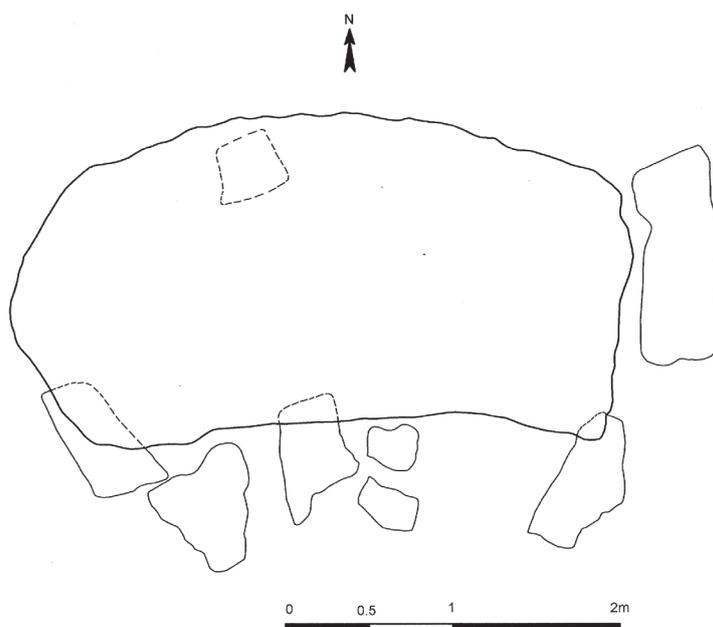


Fig. 6. Plan du monument 2 : vue de dessus.



Fig. 7. Monument 2.

zoïdale et qui est couverte en partie par la dalle, a une longueur de 0,73 m, une épaisseur de 0,39 m et une hauteur de 0,47 m ; la pierre de forme triangulaire fait 0,72 m de longueur, 0,62 m d'épaisseur et 0,47 m de hauteur. L'emplacement des trois pierres au côté sud est difficile de les attribuer à une paroi. Elles ont comme dimensions maximales : 0,66 m x 0,44 m x 0,46 m pour la première pierre qui est en partie couverte ; 0,29 m x 0,27 m x 0,32 m pour la deuxième pierre et 0,35 m x 0,23 m x 0,15 m pour la troisième pierre.

2.1.3. Monument 3 (Fig. 8 et Fig. 9).

- Coordonnées

35°55'40.3" N ; 009°13'50.4" E

- Etat de conservation

Monument en mauvais état ; on a eu recours à la restitution de la vue de face. Il repose sur la roche naturelle. La dalle de couverture et les parois sont détériorées à cause de la mauvaise qualité de la roche.

- Orientation de la baie : Sud-Ouest

- Chambre

La chambre est de dimensions approximatives. Elle fait une longueur de 2,02 m, une largeur de 1,82 m et une hauteur de 0,57 m.

La baie est large de 1,63 m. Sa hauteur prise du sol jusqu'à la dalle de couverture est de 0,52 m.

- Parois

La paroi du fond se compose d'une dalle de 2,66 m de longueur, de 0,55 m d'épaisseur et de 0,45 m de hauteur.

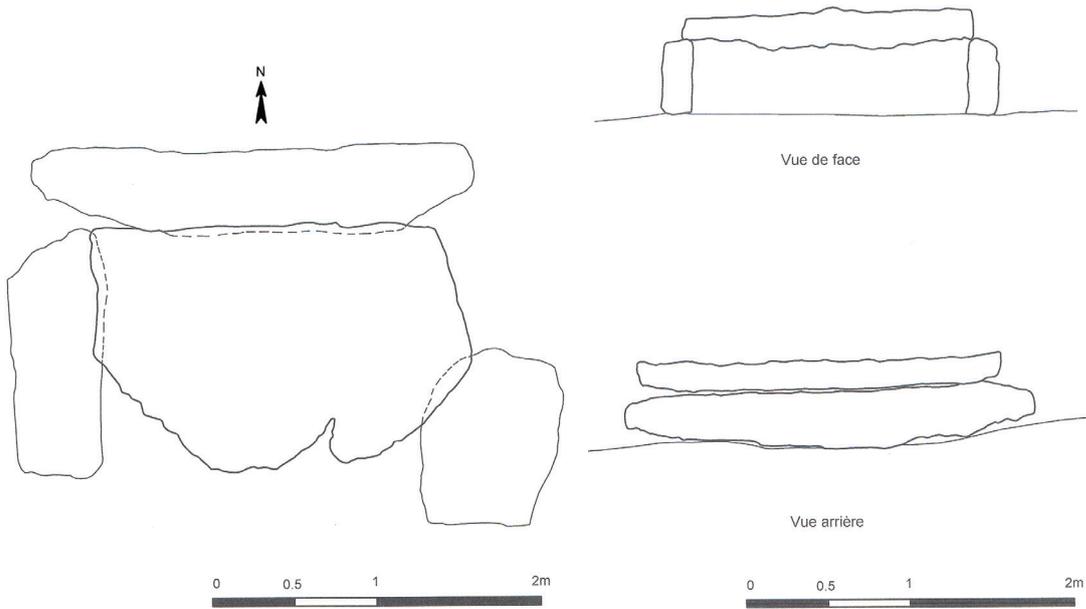


Fig. 8. Plan et coupes du monument 3 : vue de dessus, vue de face (prise du côté sud) et vue arrière (prise du côté nord).



Fig. 9. Monument 3.

La paroi latérale droite est constituée d'une dalle longue de 1,02 m, épaisse de 0,82 m et haute de 0,28 m.

La dalle composant la paroi latérale gauche est de forme trapézoïdale, en partie couverte. Elle a une longueur de 1,48 m, une épaisseur de 0,58 m et une hauteur de 0,47 m.

- **Dalle de couverture**

La dalle de couverture est endommagée sur tous ses côtés, notamment au niveau de la baie. Ses dimensions maximales sont : 2,78 m pour la longueur, 1,51 m pour la largeur et 0,25 m pour l'épaisseur.

2.1.4. Monument 4 (Fig. 10).

- **Coordonnées**

35°55'41.9" N ; 009°13'49.0" E

- **Description**

Il s'agit d'une grande dalle appartenant à un quatrième monument détruit. Cette dalle est longue de 4,04 m, large de 1,67 m et épaisse de 0,45 m. Elle repose du côté ouest sur deux blocs juxtaposés : le bloc situé au nord fait 0,53 m sur 0,46 m sur 0,22 m ; le bloc situé au sud a 0,81 m sur 0,47 m sur 0,18 m.

La dalle a incliné vers l'est et repose sur une assise rocheuse. Cette dernière appartient à l'origine à une plate-forme.

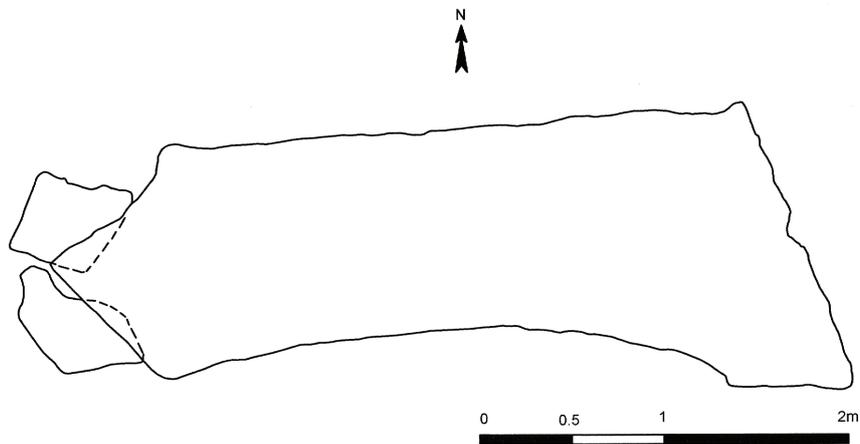


Fig. 10. Plan du monument 4 : vue de dessus.

2.1.5. Monument (?)

- **Coordonnées**

35°55'41.9" N ; 009°13'49.0" E

- **Description**

Une dalle de forme trapézoïdale, représente probablement le reste d'une dalle de couverture d'un monument. Elle a 1,41 m de longueur, 1,32 m de largeur et 0,38 m d'épaisseur.

Aucun autre élément architectural ne peut confirmer l'appartenance de cette dalle à une structure tombale.

2.1.6. Inscription libyque (Fig. 11)

35°55'40.9" N ; 009°13'47.0" E

Une stèle libyque fichée dans le sol, à 30,00 m du monument 2. Elle a été découverte par Bordier en 1890 et inventoriée par J. B. Chabot en 1940 (RIL. 38). Cette stèle est haute de 1,90 m et large de 0,50 m.



Fig. 11. Inscription libyque.

2.1.7. Pierres alignées (Fig. 12)

Des pierres brutes sont posées de chant, à proximité des monuments funéraires. Ces pierres, dont plusieurs ont incliné, se répartissent sur trois ensembles d'alignements : un premier alignement est situé au nord des dolmens et se prolonge sur 60,00 m ; un deuxième alignement se trouve à l'ouest et s'étend sur 44,00 m ; un troisième alignement est situé au nord du premier ensemble et s'étend sur 47,00 m. Les dimensions moyennes de ces pierres sont : 1,10 m pour la hauteur et 1,70 m pour la longueur.



Fig. 12. Alignement.

2.1.8. Structure circulaire (?) (Fig. 13)

Une forme circulaire d'environ 5,00 m de diamètre, est située au nord du site. Elle est isolée par rapport aux dolmens. Il s'agit probablement du reste d'un monument funéraire. L'état de conservation, entièrement transposé par des fouilleurs clandestins, nous échappe à identifier le type de cette structure.



Fig. 13. Structure circulaire (?)

2.2. Deuxième ensemble

2.2.1. Monument 5 (Fig. 14, Fig. 15 et Fig. 16).

Un grand monument circulaire, bien délimité.

- Coordonnées

36°48'00.4" N ; 010°11'04.8"E

- Etat de conservation

La chambre funéraire est clandestinement fouillée. La dalle de couverture est brisée notamment du côté ouest et sud.

- Orientation de la baie : Sud-Est

- Chambre

Chambre de forme quadrangulaire et de grandes dimensions. Sa profondeur maximale est de 1,35 m. Elle est remplie de pierres suite à une fouille clandestine.

La largeur de la baie est de 0,87 m. La hauteur prise du sol jusqu'à la dalle de couverture est de 0,80 m.

- Parois

Les parois de la chambre sont construites.

La fouille clandestine a fait apparaître deux assises de pierres pour la paroi du fond. Toutefois, la prise des dimensions nous échappe à cause de la profondeur de la chambre et de son remplissage de pierres.

La paroi latérale droite est formée de trois assises de pierres superposées qui n'ont pas les mêmes mesures. L'assise inférieure qui est composée de trois pierres, repose à son tour sur une pierre appartenant très fort probablement à une quatrième assise. Cette pierre est longue de

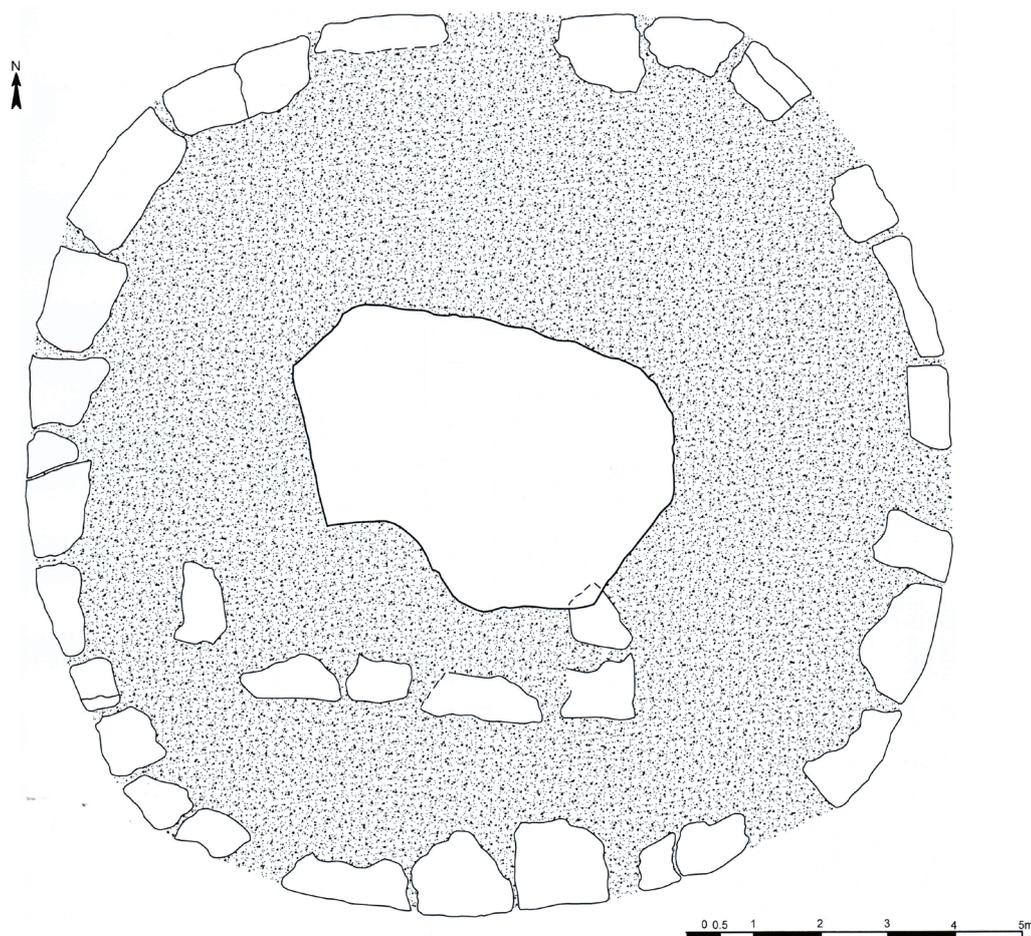


Fig. 14. Plan du monument 5 : vue de dessus.

0,82 m et haute de 0,37 m. L'assise inférieure est constituée de trois pierres. Leurs dimensions maximales sont les suivantes : 0,97 m de longueur sur 0,23 m de hauteur pour la pierre située à gauche ; 1,17 m de longueur sur 0,41 m de hauteur pour la pierre située à droite ; 0,85 m de longueur sur 0,39 m de hauteur pour la pierre située au milieu. Une petite pierre de calage est posée entre cette dernière pierre et celle constituant l'assise médiane. Les assises médiane et supérieure, se composent chacune, d'une seule pierre. La pierre médiane mesure 3,70 m de longueur et 0,26 de hauteur. La pierre supérieure est longue de 3,78 m et haute de 0,31 m.

La paroi latérale gauche se compose de deux assises superposées, formées chacune, de trois pierres. Les assises reposent sur le banc calcaire ; ce dernier est long de 3,55 m.

La description des pierres de l'assise inférieure est comme suit : une pierre située à gauche, de 1,17 m sur 0,41 m ; une pierre située à droite, de 0,88 m sur 0,38 m et une pierre située au milieu, de 0,97 m sur 0,32 m.

La description des pierres de l'assise supérieure est faite de gauche à droite : une première pierre longue de 0,75 m et haute de 0,33 m ; une deuxième pierre longue de 0,76 m et haute de 0,41 m et une troisième pierre longue de 1,92 m et haute de 0,38 m.

Des pierres de calage sont posées entre la paroi latérale gauche et la dalle de couverture.

- Dalle de couverture

La dalle de couverture est de grandes dimensions. Elle fait 5,98 m de longueur maximale, 4,25 m de largeur maximale et 0,36 m d'épaisseur maximale. De l'extérieur, elle atteint le niveau du sol, ce qui empêche de faire les dessins des trois côtés de la chambre (vue latérale gauche, vue latérale droite et vue arrière).

- **Cercle de pierres**

Le cercle qui entoure la chambre est bien délimité. Ses diamètres maximaux pris de deux directions sont : 13,43 m du nord au sud et 13,80 m de l'est en ouest.

Les pierres délimitant le cercle sont au nombre de vingt-quatre. Leurs dimensions varient de 0,90 m à 2,36 m pour la longueur, 0,43 m à 1,29 m pour l'épaisseur et 0,06 m à 0,50 m pour la hauteur.

- **Autres éléments architecturaux**

Cinq blocs sont situés au côté gauche de la chambre, dont l'un juxtapose une pierre appartenant à la paroi latérale gauche (qui est en partie couverte). Il s'agit probablement d'une portion d'un deuxième cercle délimitant l'espace sépulcral. Les mesures de ces blocs sont les suivantes : 1,03 m x 0,93 m x 0,06 pour le premier bloc ; 1,83 m x 0,68 m x 0,05 m pour le deuxième bloc ; 0,95 m x 0,65 m x 0,19 pour le troisième bloc ; 0,97 m x 0,66 m x 0,10 pour le quatrième bloc et 1,20 m x 0,67 m x 0,16 m pour le cinquième bloc.

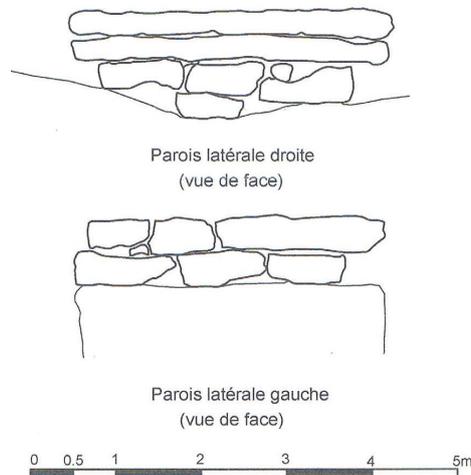


Fig. 15. Deux parois latérales du monument 5 : vues de faces prises de l'intérieur



Fig. 16. Monument 5.

2.2.2. Monument 6 (Fig. 17 et Fig. 18)

Un dolmen ordinaire.

- **Coordonnées**

36°55'33.4" N ; 010°11'04.8" E

- **Etat de conservation**

La surface de la dalle de couverture est très érodée. Les parois sont en grande partie détruites. Des pierres modernes sont posées aux alentours du dolmen, notamment à l'entrée.

- **Orientation de la baie : Sud-Est**

- **Chambre**

La chambre est de forme rectangulaire. Elle est longue de 2,06 m, large de 1,72 m et haute de 0,83 m.

La largeur de la baie est de 1,50 m. Sa hauteur est de 0,96 m.

- **Parois**

La paroi du fond est constituée d'une pierre sur laquelle repose d'autres ; elle est en mauvais état de conservation. La pierre inférieure est longue de 1,12 m, son pourtour est indéterminé car il est masqué par la dalle de couverture. Des pierres de calages sont placées entre cette dalle et la paroi du fond.

La paroi latérale droite se compose de deux pierres superposées qui n'ont pas les mêmes mesures. La pierre supérieure est brisée sur son côté gauche ; le vide est rempli de pierres de calage posées entre la pierre supérieure et la dalle de couverture. Cette pierre est longue de 1,00 m et épaisse de 0,43 m. De l'extérieur (vue latérale droite), la dalle de couverture repose sur trois pierres, dont deux sont superposées. La plus grande pierre a une longueur de 0,85 m

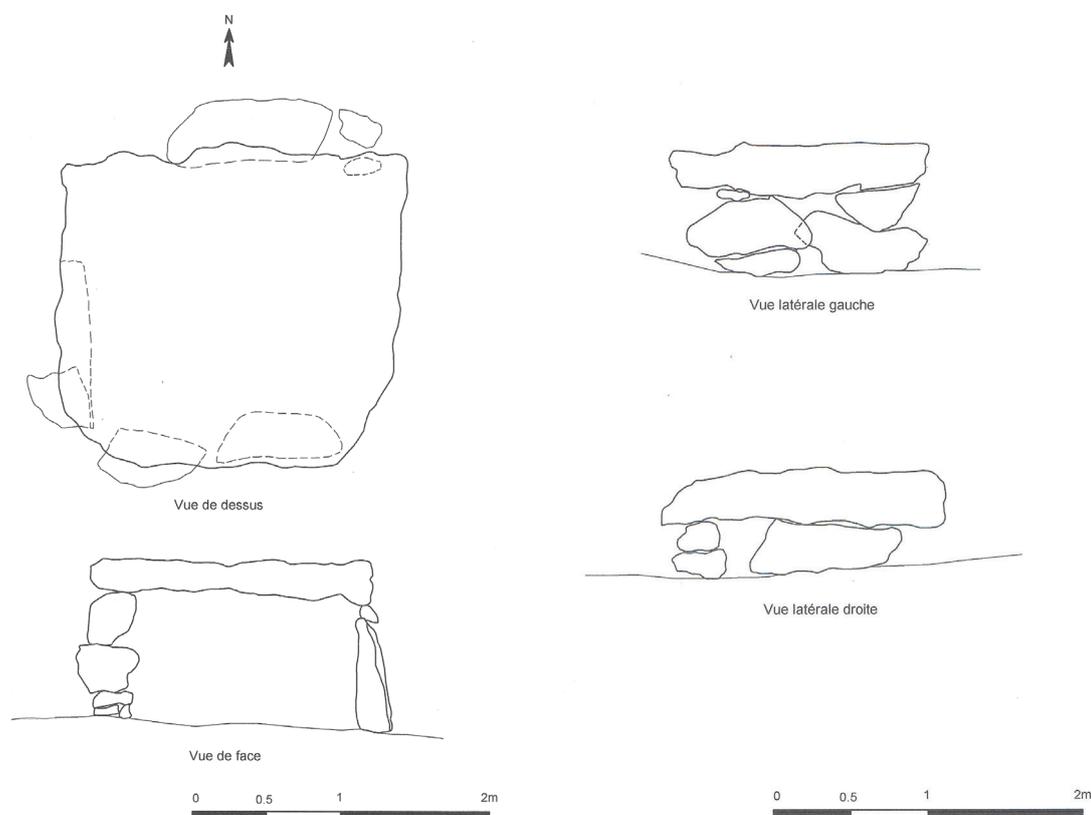


Fig. 17. Plan et coupes du monument 6 : vue de dessus, vue de face (prise du côté est), vue latérale gauche (prise du côté sud) et vue latérale droite (prise du côté nord)



Fig. 18. Monument 6.

et une hauteur de 0,36 m. Les deux pierres superposées ont : 0,35 m sur 0,19 m pour la pierre inférieure et 0,36 m sur 0,17 m pour la pierre supérieure.

La paroi latérale gauche est faite de trois assises de pierres. Des pierres de calage sont posées entre ces assises. L'assise supérieure est constituée de deux pierres juxtaposées. La pierre située à gauche (du côté de la baie) est longue de 0,83 m et épaisse de 0,30 m ; celle située à droite (du côté de la paroi du fond) et qui est en grande partie couverte, a une longueur de 0,73 m et une épaisseur de 0,38 m. De l'extérieur (vue latérale gauche), la dalle de couverture repose sur quatre pierres. Leurs mesures sont les suivantes : 0,54 m de longueur sur 0,14 m de hauteur pour la pierre inférieure située à gauche ; 0,81 m de longueur sur 0,35 m de hauteur pour la pierre supérieure située à gauche ; 0,88 m de longueur sur 0,34 m de hauteur pour la pierre inférieure située à droite et 0,55 m de longueur et 0,27 m de hauteur pour la pierre supérieure située à droite et qui est de forme triangulaire.

- **Dalle de couverture**

La dalle de couverture a une forme rectangulaire, brisée de tous les angles. Elle a une longueur maximale de 2,26 m, une largeur maximale de 2,08 m et une épaisseur maximale de 0,34 m.

3. Caractéristiques architecturales, répartition et orientation

3.1. Éléments architecturaux

Les différents éléments architecturaux permettent, d'une part, de présenter une comparaison avec les monuments funéraires de la région du Haut Tell, d'autre part, de proposer une classification.

L'élément architectural commun entre les différents monuments est la dalle de couverture. Cette dernière est un élément marquant de la présence d'une structure funéraire. Ces dalles

n'ont pas les mêmes formes ni les mêmes dimensions (Fig. 19). La plus grande dalle est celle du monument 5, qui a presque 6 m de longueur (5,98 m de longueur sur 4,25 m de largeur). Le monument 2 présente aussi une dalle de dimensions remarquables (une longueur de 3,62 m sur une largeur de 1,83 m)¹⁸. Cependant, ces deux monuments ne sont pas, dans l'état actuel de conservation, du même type.

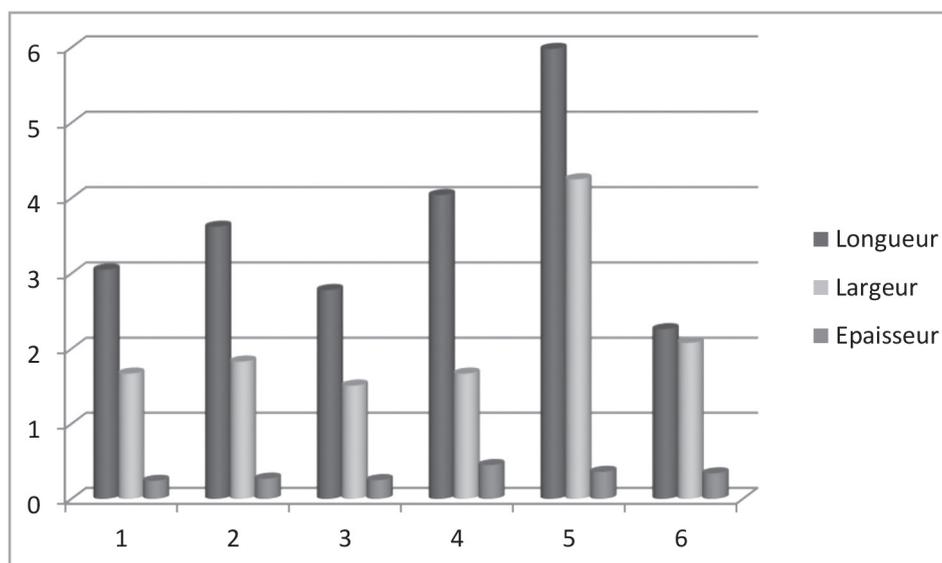


Fig. 19. Dimensions (m) de six dalles de couverture.

Les mesures de la dalle du monument 6 sont à rapprocher à celles des monuments 55 et 93 de la moyenne vallée d'Ouzafa, qui sont de grandes dimensions (5,60 m de longueur sur 2,78 m de largeur pour le monument 55 et 4,95 m de longueur sur 3,14 m de largeur pour le monument 93)¹⁹.

L'espace sépulcral n'est pas facilement discernable. Seuls les monuments 3, 5 et 6, présentent chacun, une chambre plus ou moins claire. Cette dernière est nettement identifiable pour le monument 5. Néanmoins, son état de conservation qui est entièrement dérangé par les chercheurs des trésors, nous empêche de prendre les dimensions exactes. Les chambres 3 et 6 sont presque de mêmes mesures (2,06 m de longueur, 1,72 m de largeur et 0,83 m de hauteur pour le monument 6 ; 2,02 m de longueur, 1,82 m de largeur et de 0,57 m de hauteur pour le monument 3) ; la différence réside dans la hauteur de la baie qui est 0,96 m pour le monument 6 et 0,52 m pour le monument 3. La chambre de ce dernier monument est entièrement pillée, le sol représente le substrat rocheux. La particularité pour ce type de sol c'est qu'il représente un sol originel, par conséquent, la hauteur prise depuis ce niveau jusqu'à la dalle de couverture n'est pas apparente mais effective.

Les parois des chambres des monuments ne sont pas de la même technique de construction. Deux techniques sont attestées. La première est celle des parois construites. Ces dernières concernent les monuments 5 et 6 qui sont faites de piles de pierres sans ordre apparent (Fig. 15 et Fig. 17). Dans la région de Makthar, cette technique est connue à Aïn Zouza ; ailleurs, à Djebel Goraa et Dougga. La deuxième technique est celle des parois posées de

¹⁸ Le monument 2 est le plus grand monument du premier ensemble. Les dimensions présentées par A. Chérif pour le plus grand des monuments (4,20 m x 2,43 m) ne correspondent pas. En effet, aucun monument n'a les mesures présentées par l'auteur. Chérif (2017), 188.

¹⁹ Miniaoui (2008), 261-262.

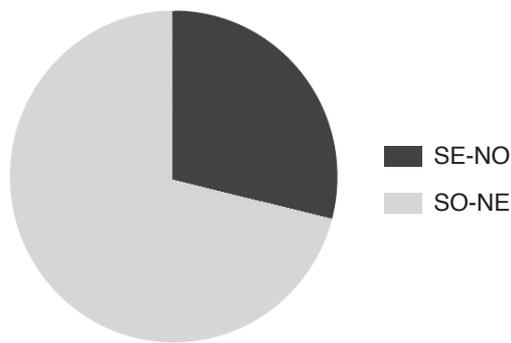


Fig. 20. Axe d'orientation des baies des sépultures de Aïn Medouja. Miniaoui (2012), 8, Fig. 1.

chant, une dalle pour chacune des trois parois du monument 3. Les dalles posées de chant représentent le mode de construction le plus répandu dans la région du Haut Tell, qu'ailleurs : Ouzafa, Althiburos, Dougga, Djebel Goraa. Quant au monument 2, l'alignement des pierres constituant la paroi du fond et la paroi latérale gauche laisse supposer qu'il s'agissait à l'origine d'une seule dalle -pour chaque paroi- appartenant à un grand monument.

3.2. Répartition

Les monuments funéraires sont répartis sur deux ensembles, séparés d'environ 1000 m l'un de l'autre (Fig. 3). La distance entre les dolmens, au sein de chaque ensemble, ne dépasse pas 60,00 m. Pour le premier ensemble, les distances sont les suivantes : 38,00 m entre les monuments 1 et 2 ; 53,80 m entre le monument 1 et la stèle libyque ; 58,00 m entre les monuments 1 et 3 ; 50,40 m entre les monuments 2 et 3 et 30,00 m entre le monument 2 et l'inscription libyque. Pour le deuxième ensemble, les deux monuments 5 et 6 sont distants de 56,00 m l'un de l'autre. On déduit d'après ces distances que, les dolmens, la stèle et les alignements de pierres (notamment l'alignement situé au nord) sont très proches les uns des autres. La présence de la roche -calcaire blanchâtre dur- dans les deux endroits, en particulier la crête sur laquelle sont édifiés les monuments 5 et 6, est un facteur important pour les constructeurs pour le choix de l'endroit de l'édification des monuments. Ce paramètre est aussi déterminant pour la répartition des sépultures et leurs concentrations dans des endroits restreints. La répartition est en rapport aussi avec la présence des cours d'eaux ; l'oued Haroun et la source Medouja ("Aïn" qui a donné son nom au site, d'où Aïn Medouja) se trouvent dans les environs immédiats des monuments²⁰.

La répartition spatiale des sépultures de Aïn Medouja n'est pas arbitraire. La présence de la roche et l'aspect topographique sont les facteurs directs.

3.3. Orientation

L'orientation des monuments de Aïn Medouja est une question à évoquer. Dans un article sur des réflexions sur l'orientation des sépultures dolméniques et mégalithiques en Tunisie, on a étudié les axes d'orientation pour trois nécropoles de la région de Makthar, parmi ces nécropoles, celle de Aïn Medouja. Deux axes d'orientation ont été relevés pour les monuments

²⁰ Des réflexions sur la répartition des nécropoles protohistoriques et sur l'organisation de l'espace ont été présentées dans un article sur les nécropoles dolméniques et mégalithiques et le périmètre urbain antique. Miniaoui (2013), 69-80.

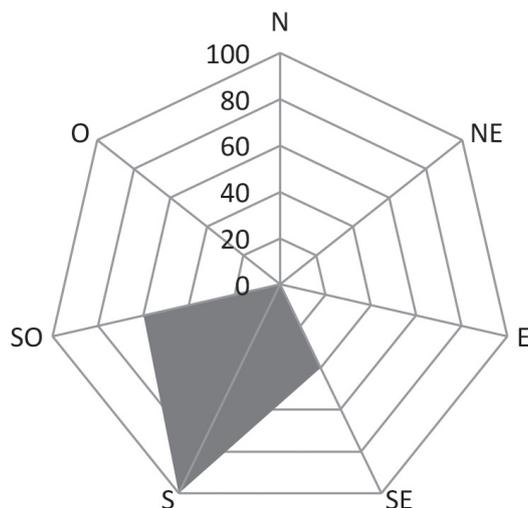


Fig. 21. Pourcentage d'orientation des baies.

de cette nécropole : Sud Est-Nord Ouest et Sud Ouest-Nord-Est (Fig. 20)²¹. Il est à rappeler que la sépulture est caractérisée, non seulement par un axe, mais par une direction sur cet axe. L'orientation est celle de la baie. Les baies de cinq monuments de Aïn Medouja ne sont pas uniques. Tandis que les des monuments du premier ensemble regardent vers Sud-Ouest, ceux du deuxième ensemble tournent vers le Sud-Est (Fig. 21). Néanmoins, le monument 2 du premier ensemble est d'une orientation imprécise. Dans l'état actuel de sa conservation, la dalle de couverture a incliné vers le sud, laissant une ouverture au nord. Cette ouverture laisse penser à une baie²². Étant donné que les autres monuments sont orientés vers le Sud-Ouest, on pense que cette ouverture est accidentelle, et que le monument 2 est de même orientation que les autres.

Le rapport entre l'orientation et la position topographique est une question à soulever. La répartition des monuments sur deux endroits topographiques différents : sur un petit monticule sur la rive de l'oued Haroun pour le premier ensemble et sur une crête pour le deuxième ensemble, exhorte à demander si cette orientation résulterait d'une adaptation à la topographie ou serait-elle liée à un phénomène culturel ou à un rite funéraire particulier ?

4. *Classification et chronologie*

4.1. **Classification**

Les dolmens de Aïn Medouja ne sont pas nombreux. Toutefois, ils présentent des types différents. La classification proposée est tributaire, dans l'état de conservation, de la forme extérieure et des éléments architecturaux internes apparents :

- Les monuments 3 et 6 sont des dolmens ordinaires. Un dolmen simple ou ordinaire présente une architecture rudimentaire : une dalle de couverture qui s'appuie sur trois dalles verticales constituant les parois. La technique de construction de ces parois n'est pas la même ; elle est représentée par une dalle posée de chant pour chacune des trois parois du monument 3 et par une pile de pierres superposées pour chacune des trois parois du monument 6. Le dolmen simple est le type le plus répandu en Tunisie ; il est connu dans la plupart des né-

²¹ Miniaoui (2012), 8.

²² Il est à noter que l'état de conservation du monument 2 n'a pas vraiment changé depuis la fin du XIX siècle ; une photo illustrée par L. Carton confirme notre remarque (Carton 1895, fig. 209, 391).

croppes dolméniques : Ouzafa, Dougga, Djebel Goraa, Bulla Regia et Althiburos (Fig. 1). A Henchir Mided et à Makthar, deux nécropoles étudiées par l'équipe tuniso-italienne²³, le dolmen simple représente 63% de la typologie des monuments dolméniques de la première nécropole²⁴ et 10% de la typologie des monuments mégalithiques de la deuxième nécropole²⁵. A Ellès, qui renferme une soixante-dizaine de mégalithes, le dolmen simple est représenté par un seul exemplaire, à savoir le monument 60²⁶.

- Les monuments 1 et 2 ont des dalles de couverture de dimensions remarquables (3,05 m x 1,67 m x 0,24 m pour la première dalle et 3,62 m x 1,83 m x 0,27 m pour la deuxième dalle). Ces dalles laissent supposer qu'elles appartiendraient à l'origine aux dolmens avec enceintes simples, à l'instar du monument 5. L'état de conservation empêche, pour les monuments 1 et 2, d'en préciser le type.

- Le monument 5 est d'une typologie distinguée par rapport aux autres. C'est la seule sépulture délimitée par un cercle de pierres. Le cercle constitue une enceinte délimitant l'espace funéraire. Le monument est à rattacher au genre 2.2.4 -Dolmen à accès zénithal- proposée par l'équipe tuniso-catalane à la nécropole d'Althiburos. Ce type est fréquemment recensé dans cette nécropole. Dans cette classification, figure l'espèce 2.2.4.2 -Dolmen à accès zénithal à enceinte circulaire- avec deux types, à savoir : enceinte simple 2.2.4.2.1 et enceinte concentrique 2.2.4.2.2. Les constructions à enceintes circulaires représentent à Althiburos 89,2%, avec 752 exemplaires²⁷. Le monument 5 de Aïn Medouja se rattache au type 2.2.4.2.1 qui est un dolmen à enceinte circulaire simple²⁸.

Les pierres avec lesquelles l'enceinte est bâtie, sont posées à plat d'une manière régulière ; elles sont plus ou moins dégauchies, sans qu'il s'agisse de pierres de taille.

4. 2. Chronologie

Les dolmens de Aïn Medouja n'ont pas été fouillés. Les sources d'information relatives à la datation de ces sépultures sont absentes. Les fourchettes chronologiques récemment dévoilées à Aïn Medouja concernent la période romaine. L'occupation humaine s'étend chronologiquement, d'après les découvertes épigraphiques (une quarantaine d'inscriptions latines), du II siècle av. J. C. jusqu'au VI siècle ap. J. C.²⁹.

Dans l'état actuel de la découverte dans la région du Haut Tell, les tombes dolméniques datées sont très rares. Deux squelettes en position de décubitus latéral droit fléchi ont été découverts dans le dolmen 102 de Mided. Ces squelettes ont été datés par le carbone 14 : 2500±50 BP pour le premier squelette et 2430±50 BP pour le deuxième squelette³⁰. La datation au carbone 14 de l'un des fragments d'os dégagé du monument 647 d'Althiburos est très floue, elle est comprise entre 700 et 400 BC, avec une forte probabilité pour le V siècle av. J. C. Quelques fragments de céramique provenant du monument 42 de la même nécropole, permettent de penser à une datation correspondant à la deuxième moitié ou aux derniers siècles du premier millénaire avant notre ère³¹. Le matériel archéologique recueilli du nouveau

²³ Tanda et *al.* (2009).

²⁴ Bagella et *al.* (2009), 161.

²⁵ Cicilloni (2009), 60.

²⁶ Melis (2009), 273, 278.

²⁷ Kallala et *al.* (2017), 60, 143- 304.

²⁸ Kallala et *al.* (2017), 14-15.

²⁹ Chérif (2017), 203.

³⁰ Marras et *al.* (2009), 188.

³¹ Kallala et *al.* (2017), 41, 42.

mégalithe de Makthar permet de situer la période d'utilisation de la sépulture au-delà du début du III siècle av. J. C.³². Un fragment de skyphos d'origine orientale (attribué aux ateliers smyrniotes de la région d'Alep), découvert dans la couche la plus ancienne du mégalithe Pauphilet de Makthar, permet d'avancer la date 50-30 av. J. C. pour la période d'utilisation du tombeau³³.

5. Alignements de pierres et stèle libyque

5.1. Alignements de pierres

Trois ensembles de pierres alignées sont de hauteurs plus ou moins variables. La hauteur maximale ne dépasse pas 1,20 m. Les alignements délimitent les monuments funéraires de deux côtés (nord et ouest). L'existence d'un quatrième alignement à l'ouest est fort probable. Deux hypothèses sont envisageables pour la présence de ces pierres alignées aux environs immédiats des dolmens.

Les alignements forment un espace limité de trois côtés, constituant une surface de 2640 m². Cet espace pourrait être conçu à l'origine pour un culte funéraire. Néanmoins, aucun autre témoignage ne plaide en faveur de cette hypothèse.

L'existence d'un autre alignement au sud des monuments funéraires est probable. L'épièrement massif a détruit les pierres dressées constituant le mur. L'alignement sud, constituerait avec l'alignement nord, un enclos délimitant un espace funéraire dans lequel se trouvent les sépultures. Cette deuxième hypothèse est plus raisonnable que la première.

Des structures plus ou moins semblables sont connues dans des régions proches de Aïn Medouja : Ksour Chehoud El Batel (région de Kesra), dont un alignement rectiligne de douze pierres dressées³⁴, Ksar El Houmma (près de Mided)³⁵, des alignements mentionnés dans des sites étudiés dans les feuilles de la Carte Nationale des Sites Archéologiques et des Monuments Historiques : Thala (site n°067.147 : alignement sur plus de 100 m ; site n°067.148 : alignements de harpes en place) et Ksar Tlili (site n°068.001-Hajra Touila ; site n°068.026-El Miàd-Hjar El Batel : mur mégalithique très grossier et à double parement ; site n°068.048-Chgatma : mur en pierres brutes de moyennes dimensions placées en double rangée)³⁶.

Des alignements à Bulla Regia ont été décrits par L. Carton à la fin du XIX siècle : «Sur une longueur de 7 à 800 mètres s'étend une ligne de grosses pierres...»³⁷. Une structure récemment étudiée par l'équipe tuniso-catalane à Althiburos peut être citée en exemple, bien qu'elle ne soit pas comparable par sa longueur avec les alignements de Aïn Medouja ; il s'agit d'un grand mur qui s'allonge sur une longueur d'au moins 2000 m³⁸.

La question qui reste à poser est la relation entre ces murs et la nécropole. Y a-t-il un rapport à établir entre ces alignements et les monuments funéraires ? Les données disponibles dans l'état actuel des recherches, ne permettent pas d'avancer une réponse.

³² Ghaki, (1997), 72.

³³ Pauphilet (1953), 60 - 61.

³⁴ Atlas Préhistorique de la Tunisie, 11, Kairouan, 1988, p. 73-76.

³⁵ Ben Baaziz (2003), 12.

³⁶ Carte Nationale des Sites Archéologiques et des Monuments Historiques. 067, Thala, 2005, 90, 91. 068, Ksar Tlili, 2005, 11, 22-23, 35.

³⁷ Carton (1891), 8.

³⁸ Kallala et al. (2017), 53-57.

5.2. Inscription libyque

L'inscription libyque a été décrite par J. B. Chabot comme une stèle à sommet triangulaire³⁹. Cette stèle qui est encore en place⁴⁰, se rapproche d'après L. Carton, de mégalithe ou menhir. L'auteur a écrit : « J'ai cru devoir en donner ici une représentation parce qu'il est comme la transition entre les monuments mégalithiques anépigraphes et les nombreuses stèles à inscriptions libyques que l'on trouve dans certaines parties de l'Afrique »⁴¹. L'inscription est, d'après L. Carton, un indicateur de l'emplacement d'une sépulture. Ch. Monchicourt a présenté également la stèle comme un menhir avec inscription libyque⁴². M. Ghaki, considère à son tour cette stèle monumentale comme un menhir⁴³.

La coexistence entre les monuments funéraires et les inscriptions libyques reflète un rapport entre la population qui a parlé cette langue et les constructeurs de ces sépultures. Le même fait est constaté ailleurs, notamment à Dougga et à Makthar. A Aïn Medouja, « sans préjuger de la datation des dolmens ou des stèles libyques il y a là une association à retenir »⁴⁴. Dans l'état actuel de la découverte, la nature de ce rapport ou association n'est pas encore confirmée.

Conclusion

L'apport de cet article est d'étudier une nécropole qui n'a pas bénéficié d'un travail spécifique et de présenter une contribution à la connaissance du sujet des sépultures dolméniques, qui sont de large répartition dans la région du Haut Tell. La nécropole dolménique et les inscriptions libyques de Aïn Medouja sont les témoins incontestables d'une occupation pré-romaine. Les recherches récentes sur la cité révèlent une phase d'occupation tardive à l'ouest de la nécropole dolménique où s'élevait le mausolée. La même localité a servi de nécropole à l'époque romaine, des tombes à inhumation individuelle -auges taillées dans le roc- témoignent de l'importance du contexte funéraire qu'a connu la localité. Les tombes dolméniques et les inscriptions libyques ne sont pas datables.

³⁹ Chabot (1940), 13.

⁴⁰ On présente ici l'inscription qui se trouve en plein site de Aïn Medouja et qui est en rapport direct avec les monuments funéraires. Pour ce qui est des inscriptions libyques découvertes à Aïn Medouja et ses environs immédiats, elles sont au nombre de six dans l'état actuel de la découverte. Outre la première stèle inventoriée par J. B. Chabot (RIL. 39), cinq autres ont été repérées par M. Ghaki (Ghaki, 1991, 88-94).

⁴¹ Carton (1895), 394.

⁴² Monchicourt (1913), Pl. I, fig. XVI.

⁴³ Ghaki (1988), 267.

⁴⁴ Ghaki (1991), 88.

Bibliographie

- Atlas Archéologique de la Tunisie, Feuille XXX, Mactar, n° 133.
- Atlas Préhistorique de la Tunisie, 8, Mactar, 1985. 11, Kairouan, 1988.
- Carte Nationale des Sites Archéologiques et des Monuments Historiques. 067, Thala, 2005. 068, Ksar Tlili, 2005.
- Bagella S., Cicilloni R., Marras G. (2009), Tipologia dei monumenti dolmenici di Mididi, in *Storia dei paesaggi preistorici e protostorici nell'Alto Tell tunisino*, Cagliari, 157 – 162.
- Ben Baaziz S. (2003), Les sites préhistoriques et protohistoriques de la dorsale méridionale, in *Actes du 4^{ème} Colloque International sur l'histoire des steppes tunisiennes*, Sbeitla, 7 – 21.
- Carton L. (1891), Les mégalithes de Bulla Regia. Les alignements de la plaine de la Medjerdha et les sépultures du Djebel Herrech, *Anthropologie*, II, 1 – 16.
- Carton L. (1895), Découvertes épigraphiques et archéologiques faites en Tunisie (région de Dougga), Paris.
- Chabot J. B. (1940), Recueil des inscriptions libyques, Paris.
- Chérif A. (2015), Données nouvelles sur l'histoire d'une cité méconnue du Haut-Tell tunisien : La *Civitas A* (---) / Aïn M'dhoja (région de Makthar), *Antiquités Africaines*, 51, 45 – 64.
- Chérif A. (2017), Prospection archéologique à Aïn M'dhoja, l'antique *CIVITAS A* [VTIPSIDA ?] (région de Makthar), *Africa*, XXIV, 185 – 205.
- Cicilloni R. (2009), Makthar : tipologia dei monumenti megalitici, in *Storia dei paesaggi preistorici e protostorici nell'Alto Tell tunisino*, Cagliari, 57 – 62.
- Diehl Ch. (1893), Rapport sur deux missions archéologiques dans l'Afrique du Nord, *Nouvelles Archives des Missions*, IV, 398 – 399, pl. XXVI.
- Foussard Capitaine (1923), Exploration archéologique du terrain compris sur la carte de Maktar au 1/50.000, *Bulletin des Comités des Travaux Historiques et Scientifiques*, 51 – 56.
- Ghaki M. (1988), Prospection et découvertes fortuites (centre ouest de la Tunisie), *Reppal*, IV, 267 – 268.
- Ghaki M. (1991), Nouveaux textes libyques de Tunisie, *Reppal*, VI, 87 – 94.
- Ghaki M. (1997), Le nouveau monument mégalithique de Makthar. Rapport préliminaire, *Reppal*, X, 63 – 72.
- Guérin V. (1862), Voyage archéologique dans la régence de Tunis, I, Paris.
- Kallala N., Sanmarti J., Belarte M. C., Ben Moussa M., Bermudez X., Campillo J., Canela J., Chérif S., Cruz I., Fadrique T., Jornet R., Miniaoui S., Montanero D., Ramon J., Revilla V. (2017), Althiburos III. La nécropole protohistorique d'Althiburos-massif du Ksour, Tarragona.
- Marras G., Doro L., Floris R., Zedda M. (2009), Il dolmen 102. Nota preliminare, in *Storia dei paesaggi preistorici e protostorici nell'Alto Tell tunisino*, Cagliari, 179 – 200.
- Melis M. G. (2009), Caratteristiche tipologiche dei monumenti, in *Storia dei paesaggi preistorici e protostorici nell'Alto Tell tunisino*, Cagliari, 271 – 283.
- Miniaoui S. (2008), *Architecture funéraire d'origine protohistorique dans la moyenne vallée d'Ouzafa*, Thèse de doctorat de III cycle. Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis.
- Miniaoui S. (2012), Réflexions sur l'orientation des sépultures dolméniques et mégalithiques en Tunisie, *Pyrenae*, 43, vol. 2, 7 – 23.
- Miniaoui S. (2013), Nécropoles dolméniques et mégalithiques en Tunisie et périmètre urbain antique : réflexions sur l'organisation de l'espace, in *Urbanisme et architecture en Méditerranée antique et médiévale à travers les sources archéologiques et littéraires*, Actes du 2^{ème} colloque international, Institut Supérieur des Sciences Humaines de Tunis, 24-26 novembre 2011, Tunis, 69 – 80.
- Monchicourt Ch. (1901), Massif de Mactar. Tunisie centrale, *Annales de Géographie*, X, 5 – 28.

La nécropole dolménique de Aïn Medouja (région de Makthar)

- Monchicourt Ch. (1913), La région du Haut-Tell en Tunisie (le Kef, Tébourouk, Mactar, Thala). Essai de Monographie Géographique, Paris.
- Mtimet A. (1982), Atlas protohistorique de la Tunisie. Feuille de Mactar au 1/200.000, *Africa*, VII – VIII, 7 – 49.
- Pauphilet D. (1953), Monument mégalithique à Mactar, *Karthago*, I, 51 – 82.
- Tanda G., Ghaki, M., Cicilloni, R. (2009), Storia dei paesaggi preistorici e protostorici nell'Alto Tell tunisino, Cagliari.
- Toussaint Commandant (1899), Rapport archéologique sur la région de Makthar, *Bulletin des Comités des Travaux Historiques et Scientifiques*, 185 – 235.

Riassunto / *Abstract*

Résumé : Le site archéologique de Aïn Medouja se situe au Haut Tell tunisien, dans la région de Makthar. Les ruines antiques sont essentiellement romaines. La période préromaine est représentée par des inscriptions libyques, des alignements de pierres et une nécropole dolménique. Les dolmens de cette nécropole se répartissent sur deux ensembles et présentent une typologie intéressante : dolmen simple et dolmen à enceinte circulaire. En l'absence de fouilles ou de sondages, la classification proposée est tributaire de l'état actuel de conservation de chacun de tombeaux et de sa forme extérieure. Deux orientations sont attestées pour ces monuments funéraires : Sud-Ouest pour le premier ensemble et Sud-Est pour le deuxième ensemble. La nécropole de Aïn Medouja illustre un exemple de sépultures connues au Nord Ouest en général et à la région du Haut Tell en particulier.

Mots clés : Alignement, Dolmen, Funéraire, Nécropole, Haut Tell, Stèle

Abstract : The archaeological site of Aïn Medouja is located in the Tunisian Haut Tell, in Makthar region. The ancient ruins are essentially Roman. The pre-roman period is represented by Libyan inscriptions, stone alignments and a dolmenic necropolis. The dolmens of this necropolis are divided into two groups and have an interesting typology: simple dolmen and dolmen with circular enclosure. In the absence of excavations or surveys, the proposed classification depends on both the current state of conservation of each tomb and its external form. Two orientations are attested for these funerary monuments: South-West for the first set and south-east for the second set. The necropolis of Aïn Medouja illustrates an example of already known burials in the north west in general and in the Haut Tell region in particular.

Key Words : Alignment, Dolmen, Funeral, Necropolis, Haut Tell, Stele

Come citare questo articolo / *How to cite this paper*

Souad Miniaoui, La nécropole dolménique de Aïn Medouja (région de Makthar), CaSteR 4 (2019), DOI: 10.13125/caster/3588, <http://ojs.unica.it/index.php/caster/>